



LE GRAND EMISSAIRE DE CORTIOU : ce méga égout crache au coeur des calanques tous les effluents incomplètement traités de Marseille et périphérie, soit plus d'un million de personnes. La station d'épuration enfin ouverte à Marseille en 1987, améliorée en 2008, a nettement amélioré la situation par rapport à l'horreur puante qui prévalait, mais une pollution résiduelle non négligeable subsiste. **La solution envisagée par les autorités consiste à prolonger**

l'émissaire par une conduite sous-marine aboutissant à quelques kilomètres des calanques, non loin des millions de tonnes de boues rouges en provenance de l'usine d'aluminium de Gardanne, déposées sur les fonds proches de Cassidagne depuis les années soixante.

ARGUMENTAIRE DE LA PETITION

Créé en 2012, le Parc National des Calanques a hérité d'une situation préoccupante de pollution de la mer par les eaux de la station d'épuration de Marseille qui sont déversées dans la crique de Cortiou, bien que la station "gélolide" mette aux normes européennes les rejets des matières en suspension et des matières organiques. Elle réduit aussi en grande partie la pollution bactériologique, et 85% des détergents. Mais les 15% restants sont des détergents non biodégradables particulièrement toxiques pour les feuilles des posidonies ainsi que pour les branchies des poissons et des autres animaux marins à respiration branchiale.

De plus, les travaux scientifiques récents et en cours montrent que les eaux rejetées à Cortiou véhiculent encore d'autres polluants, particulièrement toxiques, peu ou pas biodégradables (hydrocarbures, phénols, PCB, métaux lourds, produits pharmaceutiques). Ces polluants, qui s'accumulent avec le temps, contaminent gravement la vie marine de la côte des Calanques et de la Méditerranée, qui est une mer fermée. Ainsi, nous avons une lourde responsabilité vis-à-vis des générations futures.

Nous nous opposons avec vigueur à la solution, obsolète, consistant à rejeter la pollution en mer, au large, par un tuyau. Ce n'est qu'un transfert de la pollution. Une étude récente de modélisation des apports anthropiques de la métropole marseillaise montre que cette pollution reviendra, tôt ou tard, vers le rivage et s'étendra à l'ensemble des eaux du Parc National.

Nous demandons la suppression définitive de ces effluents nocifs dans les plus brefs délais possibles.

La station d'épuration de Marseille doit se doter d'un traitement tertiaire et de finition.

Les techniques existent et ont fait leur preuve pour Singapour, Geringong (Australie), Windhoek (Namibie)...etc...qui recyclent leurs eaux usées. Le financement de cet ouvrage bénéficiera du transfert du budget prévu pour l'émissaire ; il peut être complété par des aides financières de nombreux organismes (Agence de l'Eau, Communauté urbaine, ville de Marseille, ministère de l'Environnement, Département, Région, Communauté Européenne, Union pour la Méditerranée dont un des buts est la dépollution de la Méditerranée ...)

Un dossier technique a été constitué par le professeur Henry Augier, expert de ces questions, président d'honneur d'UCL et de son Conseil scientifique. Il est consultable à la demande auprès d'UCL.